

LUJA (*Edouard-Pierre*), Voyageur-naturaliste et directeur de sociétés (Luxembourg, 11.2.1875 - Luxembourg, 14.9.1953).

Fils de l'architecte de la capitale grand-ducale, il décide vers l'âge de seize ans d'étudier l'horticulture. Déjà obsédé par les voyages, on le trouve en stage d'apprentissage dans des établissements horticoles à Bruxelles, Nancy, Orléans, Rambouillet et Cannes. Il accomplit ensuite un stage aux Jardins botaniques de Kew et devient le bibliothécaire de la Société française d'horticulture à Londres. En 1898 se situe son premier départ pour l'Etat indépendant du Congo. La célèbre firme belge « L'Horticulture coloniale » dirigée par L. Linden, avait été chargée par le baron van Eetvelde, secrétaire général de l'Etat indépendant du Congo, de faire connaître la flore congolaise à l'exposition universelle de Paris en 1900. Luja fut engagé par la firme Linden et envoyé au Congo afin d'y recueillir des graines, des bulbes et des plantes vivantes. Son itinéraire le mène des Cataractes au Stanley Pool, puis il remonte le Kasai et pénètre dans le Sankuru. A l'occasion de ce voyage, Luja constitue des collections botaniques remarquables tant à l'état vivant qu'à l'état d'herbier. De très nombreuses espèces nouvelles pour la Science valorisent ce voyage. Il convient cependant de porter en exergue qu'au cours de cette expédition Luja découvrit le *Coffea canephora robusta*, décrit par Linden, à qui il avait envoyé plusieurs milliers de graines vivantes. Cette découverte sauva de la ruine les plantations de café aux Indes néerlandaises, ravagées à cette époque par le champignon *Hemileia vastatrix*. Elle permit également d'étendre la culture du caféier aux régions de basse altitude en Afrique centrale et contribua ainsi puissamment à l'épanouissement économique de ces régions. Mise en valeur par des sélections rigoureuses, ainsi que par une méthodique culturale propre, échafaudées par plusieurs grands spécialistes belges, la découverte de Luja bouleversa en fait toute l'économie du café. En 1901, second voyage en Afrique pour le compte d'une Société portugaise, la Compagnie du Zambèze. Le but était d'introduire dans la région du Zambèze et du Chilomo, un certain nombre de plantes originaires d'autres continents. La station d'acclimatation fut établie au mont Morumbala. A l'occasion de ce nouveau séjour, de nouvelles et importantes collections de plantes et d'insectes furent envoyés aux instituts de recherche en Europe. Entre 1903 et 1914, il réside à nouveau au Congo (Kasai et Sankuru) comme directeur de la S.A. Plantations Lacourt, dont les activités englobent la culture du caféier, de cacaoyer et de l'*hevea*. Immobilisé en Europe durant la guerre 1914-1918, il travaille d'abord au Musée d'Histoire naturelle de Luxembourg puis s'en fut à Paris exploiter une champignonnière. En 1924, nouveau départ, pour l'Amérique du Sud cette fois-ci. Il fut engagé par la société métallurgique ARBED pour le compte de la Companhia Siderurgica belgo-mineira à Monlevade dans l'Etat de Minas-Geraes au Brésil. Cette région, aux ressources minières considérables, manque complètement de charbon. Luja s'efforça d'y porter remède par l'introduction d'essences forestières à croissance rapide en vue de la fabrication de charbon de bois. Ce séjour

dans le Nouveau-Monde fut une nouvelle occasion pour Luja de constituer de très importantes collections botaniques et zoologiques. A son retour en Europe, il s'établit à Grasse et s'adonne à la culture des plantes à parfum. Mais en 1928 il repart pour le Congo, où il est engagé par la Compagnie congolaise des cafés pour ses plantations au Kivu. Parti de Marseille, il se rend à Dar-es-Salaam, traverse l'Afrique orientale et rejoint son poste situé entre Rutshuru et le lac Edouard; il y résidera jusque 1935 environ, époque de son retour définitif en Europe. Les collections scientifiques de Luja se trouvent principalement au Musée d'Histoire naturelle de Luxembourg, au Musée royal de

l'Afrique centrale à Tervuren, au Jardin botanique de Bruxelles et au Lloyd Museum de Cincinnati (U.S.A.).

Il fut reçu membre de la Section des Sciences de l'Institut grand-ducal en 1948.

Titulaire de très nombreuses distinctions honorifiques grand-ducales et belges.

14 avril 1966.  
P.-L.-G. Benoit

Heuertz, M., Luja, E., Arch. Institut Grand-ducal de Luxembourg, Section des Sciences, n. s. XXI, 1954, 23-24.